

EARLY SONGS OF RESISTANCE AND REBELLION

# FREE AMERICA!

THE BOSTON CAMERATA · ANNE AZÉMA

# FREE AMERICA!

## ALL UNITE!

- 1 | **Friendly Union** AA, EM 2'17  
text by John L. Peasey from *Hymn and Spiritual Songs* (Portsmouth, New Hampshire, 1823)  
music *The New Union*, JEREMIAH INGALLS (1764-1838) from *The Christian Harmony*  
(Exeter, New Hampshire, 1805) with *The Cuba March* (Anglo-American March, 18th Century)
- 2 | **The Cuba March** EM, JL, RS, AW 1'07  
Anglo-American March (18th Century)  
with **The New Union**  
JEREMIAH INGALLS  
from *The Christian Harmony* (Exeter, New Hampshire, 1805) as 'The Warning'
- 3 | **Bunker Hill** ALL VOICES 1'49  
ANDREW LAW (1749-1821)  
text by Nathaniel Niles (1741-1828)  
from *The American Vocalist* (Boston, Massachusetts, 1858)
- 4 | **Liberty Tree** JW, JF 2'49  
text by Thomas Paine (1737-1809)  
from *The American Patriotic Songbook* (Philadelphia, Pennsylvania, 1813)
- 5 | **Chester** TUTTI 2'36  
WILLIAM BILLINGS (1746-1800)  
from *The Singing Master's Assistant* (Boston, Massachusetts, 1778)

## GONE FOR A SOLDIER

- 6 | **Captain Robert Kidd** EM 1'06  
Traditional ballad  
ubiquitous in early manuscripts and prints (America, early 19th Century)
- 7 | **Jolly Soldier** JW, ALL VOICES 2'30  
from *The Social Harp* (Philadelphia, Pennsylvania, 1855)
- 8 | **Boston March** ALL INSTRUMENTS 1'19  
from *Moses Kimball's manuscript* (Newburyport, Massachusetts, ca. 1790)
- 9 | **Saw you my Hero** TE, DR, EM, JL 1'08  
from *Moses Kimball's manuscript* (Newburyport, Massachusetts, ca. 1790)
- 10 | **David's Lamentation** ALL VOICES 2'07  
WILLIAM BILLINGS  
from *The Singing Master's Assistant* (Boston, Massachusetts, 1778)
- 11 | **Johnny has Gone for a Soldier** CP, AA, DR 2'55  
Traditional Ballad  
from the Wallace House, Alan Lomax and Cecil Sharp's collections and ubiquitous in various sources
- 12 | **Prince William's March** AW, EM, JL 1'33  
from *Moses Kimball's manuscript* (Newburyport, Massachusetts, ca. 1790)

## REPENTANCE

- 13 | **Repentance** DR 2'18  
Shaker song notated by OTIS SAWYER (1815-1884)  
from a Sabbathday Lake Shaker manuscript (Maine, 1840)  
WORLD PREMIERE RECORDING
- 14 | **Thirst for Gold** TE, JW, JF 2'11  
adapted from DANIEL READ (1757-1836), *Russia*  
music ubiquitous in early American songbooks  
text from *The American Musical Miscellany* (Northampton, Massachusetts, 1798)
- 15 | **My Body Rock 'Long Fever** JF 2'47  
from *Slave Songs of the United States* (New York, 1867)
- 16 | **Didn't my Lord Deliver Daniel** JW 1'34  
African American oral tradition
- 17 | **Sanctum Te** TE, JW, ALL VOICES 1'28  
Shaker songs notated by OTIS SAWYER  
from a Sabbathday Lake Shaker manuscript (Maine, 1840)
- 18 | **Pretty Home** DR, AA, CP 1'17  
Shaker song  
Sister PATSY WILLIAMSON (19th Century) (Pleasant Hill, Kentucky, 1849)
- 19 | **Hebrew Children** ALL VOICES 1'50  
from *The Sacred Harp* (Atlanta, Georgia, 1911)

## THE RICH MAN

- 20 | **False are the Men of High Degree** CP 1'12  
music from THOMAS COMMUCK (1804-1855) as 'Wabash'  
from *Indian Melodies* (New York, 1845)  
text by Isaac Watts (1674-1748)
- 21 | **The Rich Man** AA, CP, DR 3'15  
JEREMIAH INGALLS  
from *The Christian Harmony* (Exeter, New Hampshire, 1805)
- 22 | **The Jolly Sailor** TE, JF, JW 2'16

## A LAND OF FREEDOM

23		<b>The Appletree</b> JEREMIAH INGALLS from <i>The Christian Harmony</i> (Exeter, New Hampshire, 1805)	ALL INSTRUMENTS	1'24
24		<b>Trumpet of Peace</b> Shaker song from <i>A Sacred Repository of Anthems and Hymns</i> (Canterbury, New Hampshire, 1852)	AA	2'09
25		<b>March</b> (Clamanda) Shaker song from a Whitewater manuscript (Ohio, 1863-64)	AA, CP, DR	1'51
26		<b>O Zion Arise</b> Shaker song from a South Union manuscript (Kentucky, ca. 1840)	TE	2'04
27		<b>Free Americay!</b> text after Joseph Warren (1741-1775) music adapted from <i>The British Grenadier</i> (18th Century) from <i>The American Patriotic Songbook</i> (Philadelphia, Pennsylvania, 1842)	E, JW, ALL VOICES, SM, PJ, AW	2'09
28		<b>Rise Columbia!</b> music adapted from THOMAS ARNE (1710-1778), as 'Rule Britannia' from <i>The American Musical Miscellany</i> (Northampton, Massachusetts, 1798) text by Robert Treat Paine (1731-1814)	TE, CP, JF, TUTTI	3'05
29		<b>Yankee Doodle, or The Lexington March</b> Broadside (18th Century)	TE, JW, JF, ALL INSTRUMENTS	1'19

## THE BOSTON CAMERATA • ANNE AZÉMA

**Camila Parias**, *soprano*

**Anne Azéma**, *mezzo-soprano and direction*

**Deborah Rentz-Moore**, *contralto*

**Timothy Leigh Evans**, *tenor*

**John Taylor Ward**, *baritone*

**Joel Frederiksen**, *bass and guitar*

**Jesse Lepkoff**, *flutes and guitar*

**Eric Martin**, *violin*

**Reinmar Seidler**, *violoncello*

**Sarah MacConduibh**, **Paul Joseph**, *fifes*

**Andrea Wirth**, *percussion*

**CE** programme célèbre en musique plusieurs des thèmes qui ont nourri la jeune république américaine, et qui aujourd'hui encore font débat. Union, Liberté, Égalité ont été les liants de cette fédération : un désir de nouvelle harmonie sociale, un nouveau credo communautaire, dans un nouveau lieu, souvent assimilé à la Terre Promise.

L'Amérique d'après 1783 est affairée à signifier clairement qu'elle n'est pas une monarchie. En se construisant, elle crée également ses héros : politiques et spirituels. Après avoir vaincu sauvagement ceux qui sur son sol s'opposaient à son installation et ceux qui, de la lointaine Europe, pouvaient avoir des vues sur son futur (*Chester*), elle clame qu'elle ne répondra qu'à ses idéaux (*Liberty Tree*), qu'elle ne suivra que les meilleurs guides dans ses luttes (*Jolly Soldier - Washington*) et qu'elle ne se reposera que sur elle-même pour survenir à ses besoins (*Rise, Columbia!*). Une fois ses ennemis écartés, son souci sera d'établir une communauté humaine et d'intérêts (*Friendly Union*). Musique et textes participent activement à ce processus, en guides éclairés et consolateurs (*Trumpet of Peace*), propagandistes et visionnaires de tous bords, autorités morales et spirituelles.

À côté des figures des pères fondateurs, héros guerriers et politiques tel George Washington, on trouve aussi des guides philosophiques et spirituels comme Thomas Paine. Très tôt émerge la figure du "Common Man" – le citoyen lambda, la véritable force qui assurera le futur d'un pays encore morcelé et qui se cherche. Ces matelots, soldats et pauvres immigrés en tous genres ont une place dans cette Terre Promise, espoir d'une société égalitaire, communauté hautement spirituelle (*O Zion, Arise*). Sans ces héros disparates mais complémentaires, pas de Nouvelle République !

La musique et les airs sont d'une certaine manière de la musique savante, car généralement, notés. Bien que très liés aux pratiques antérieures européennes, ces morceaux résistent à toute classification et sont particuliers à cette partie du Nouveau Monde. Ni "anciens", ni "modernes", ni "folkloriques", ni "classiques", ils sont bien les reflets vibrants d'une jeune société pleine d'énergie. Ce répertoire comprend (surtout) de la musique vocale, mais aussi instrumentale. Chacun de ces morceaux, aux mots simples et à la grammaire musicale conçue par des praticiens non-professionnels pour des non-professionnels, parle directement au cœur et à l'intellect des interprètes. Ces pièces sont souvent liées à des styles ancestraux, issus de traditions orales ou de collections d'hymnes et de cantiques provenant des îles britanniques. Recyclés, contrefaits, ces airs sont ensuite inclus dans la pratique de diverses communautés. La marche militaire *Prince William*, par exemple, se retrouve dans une version avec texte décrivant l'expérience d'un soldat noir américain pendant la guerre d'Indépendance (1775-1783). La puissance de ces "petites" œuvres qui parlent avec une force artistique qui sourd de leur apparente simplicité, vient en partie de leur liberté face à la musique académique. Les mélodies, souvent dans la ligne de ténor, sont mises en polyphonies par des musiciens amateurs comme William Billings (tanneur) ou Jeremiah Ingalls (bistrotier). Angulaires, maladroites et élémentaires, pleines de "fautes", ces compositions faisaient frémir, une génération plus tard, les compositeurs bostoniens qui aspiraient à des musiques influencées par les styles européens contemporains de Mozart, de Haydn ou de Mendelssohn.

Notre musique instrumentale provient de plusieurs sources, y compris de petites collections manuscrites compilées par des violonistes et des flûtistes anonymes. Par eux, nous savons que lors de réunions de musiciens amateurs, ces instruments pouvaient doubler les parties vocales. Dans le même esprit sans détour que les pièces sur lesquelles ils sont souvent fondés, les instruments mènent aussi à la danse (*Boston March*), au combat (*Prince William March*), ou s'élancent sur des airs connus de tous (*Yankee Doodle, Rise, Columbia!*).

Ces simples lignes monodiques ou ces polyphonies aux "ourlets" un peu grossiers, parlent droit au pouvoir, comme un avertissement à ceux qui ne suivraient pas ces mots d'ordre : "Ici, la liberté règne en drapau de l'Union. Et tous sont invités à participer." (*O Zion, Arise*).

Et les gardiens de cette Liberté – abolitionnistes (*Thirst for Gold*) ou bons à rien insolents de Boston (*Yankee Doodle*) – affirment que c'est de cette franchise et de ces choix que viendra la force qui continue de construire ce pays. Rien n'est moins acquis que le succès d'une telle aventure. Le chemin est tortueux, compliqué par la taille et par la diversité d'un tel pays, par les blessures physiques et morales accumulées et loin d'être pansées. Mais la musique accompagne encore et toujours les faillites et les succès de cette entreprise unique en son genre !

ANNE AZÉMA & JOEL COHEN

**THIS** musical program celebrates many of the ideas that had fostered the young American Republic, and which to this day continue to be debated. Union, Liberty, Democracy were the unifying ideals of this federation: a desire for a new social harmony, a new system of common beliefs, on a new soil which was often equated to the Promised Land.

Post-independence America was busy making it clear that it is no monarchy. In the process of establishing itself, the country also created its heroes: political and spiritual. After savagely defeating those opposing its founding on its own soil, along with those from distant Europe who might have had different ideas for its future (*Chester*), the Republic proclaimed that it would fulfill only its own ideals (*Liberty Tree*), follow only the best leaders in its struggles (*Jolly Soldier - Washington*), and rely only on itself to supply its needs (*Rise, Columbia!*). Having scattered the foes, its preoccupation turned to establishing a community of people with common interests (*Friendly Union*). Music and poetry actively participated in this process, delivering insights and a guiding consolation (*Trumpet of Peace*), offering advocacy and multiple visions of the future, along with moral and spiritual authority.

Alongside the figures of the 'Founding Fathers', war heroes and statesmen such as George Washington, we also find thinkers and spiritual leaders like Thomas Paine. Very early on, there emerges the figure of the 'Common Man' – an ordinary citizen, the *bona fide* force capable of ensuring the future of a country still fragmented and trying to define itself. Sailors, soldiers, and poor immigrants of all types – they all have a place in this Promised Land, each with a hope for a democratic society, for an intensely spiritual community (*O Zion, Arise*). Without these disparate but complementary protagonists, there could be no New Republic!

These song tunes and dances in one respect are related to art music, since for the most part they are fully notated. Although closely linked to earlier European practices, these pieces largely resist easy classification and are peculiar to this region of the New World. Neither 'ancient' nor 'modern', neither 'folklore' nor 'classical', they nonetheless offer vibrant reflections of a youthful society full of vigor. This repertoire consists (above all) of music for voices but also for instruments alone. Each of these settings, employing straightforward texts and musical language intuited by non-professional musicians writing for non-professional use, speaks directly to the hearts and minds of the performers. These pieces often link back to earlier musical styles, derived from oral traditions or from collections of hymns and carols originating in the British Isles. Recycled, distorted, these tunes became adopted into the customs of new communities. The military march *Prince William*, for example, is found in a texted version describing the experience of a Black American soldier during the War of Independence (1775-1783). The power of these 'miniatures', that speak with an artistic force emanating from their outward simplicity, is due in part to their autonomy from academic methods. The melody lines, most often notated in the tenor voice, were harmonized by amateur musicians such as William Billings (a tanner) or Jeremiah Ingalls (a tavern keeper). Angular, coarse, and rudimentary, full of 'mistakes' of part-writing and voice-leading, these pieces were anathema to the succeeding, conservatory-minded generations of composers in Boston who aspired to write music in the style of their European contemporaries: Mozart, Haydn, and Mendelssohn.

The instrumental music chosen here comes from various sources, including manuscript booklets from the hands of early flutists and fiddlers. This is where we get an indication of the role such instruments played in early American musical gatherings to double the vocal parts. In the same rugged spirit, the players were on the scene to lead us to dance (*Boston March*), march into battle (*Prince William March*), or to accompany communal singing (*Yankee Doodle; Rise, Columbia!*).

These songs, whether single lines or set out with rough-hewn, frontier part-writing, speak truth to power, as a warning to those who fail to heed the admonishment: 'Here Liberty reigns as the standard of union /And all are invited to gather around.' (*O Zion, Arise*).

And Liberty's attendants – abolitionists (*Thirst for Gold*) or Boston rascals and insolent scallywags (*Yankee Doodle*) – all reaffirm the honesty and multiplicity in which will continue to lie the strength of this country. Nothing is harder to acquire than success in such an enterprise. The journey is tortuous, complicated by the scale and diversity of such a country, by the physical and moral scars accumulated in the process, still in large part unhealed. Nevertheless, music continues to accompany the failures and the successes of this unique endeavor!

ANNE AZÉMA & JOEL COHEN

### 1 | **Friendly Union**

This universalist text takes its name from *The Heavenly Union*, a revival hymn itself based on *The New Union* by Jeremiah Ingalls.

Come, citizens and friends so dear,  
Who can assist to sing, draw near;  
And you that cannot, lend an ear,  
And let us banish hate and fear,  
And live in friendly union.

Why should the Turk the Jew contemn,  
The Jew the Christian reprehend,  
And Christians every sect condemn  
But those who think alike with them,  
And thus destroy this union?

Why quarrel thus about a name,  
Are not saints everywhere the same?  
And all are more or less to blame;  
But those are most deserving fame  
Who best support this union. [...]

No parents can delight to see  
Their children plunged in misery,  
But rather they should happy be,  
And live in love and harmony  
And thus cement this union. [...]

Soon may this be our happy case,  
Hatred and discord thus will cease,  
And love and everlasting peace  
Reign unenforced in every place,  
And form an endless union. [...]

### 2 | **Cuba March with The New Union (instr.)**

This march, probably meant to be played on fifes, was reworked by Jeremiah Ingalls who set it in three-part harmony.

### 3 | **Bunker Hill**

This version comes from a late edition of Andrew Law's piece *Bunker Hill* (ca. 1776-77), with a striking text written by American lawyer and politician Nathaniel Niles (1775). The Battle of Bunker Hill (1775) was an early turning point in the American Revolutionary War.

Why should vain mortals tremble at the sight of  
Death and destruction in the field of battle,  
Where blood and carnage clothe the ground in crimson,  
Sounding with death groans?

Death will invade us by the means appointed,  
And we must all bow to the king of terrors;  
Nor am I anxious, if I am prepared,  
What shape he comes in.

### **Union amicale**

Ce texte universaliste tient son nom du chant *Heavenly Union*, un cantique du réveil basé lui-même sur *The New Union* de Jeremiah Ingalls.

Venez citoyens et amis si chers,  
Qui peut aider à chanter, qu'il s'approche ;  
Et toi qui ne peux pas, prête l'oreille,  
Bannissons la haine et la peur,  
Et vivons en union amicale.

Pourquoi le Musulman devrait-il mépriser le Juif,  
Le Juif réprimander le Chrétien,  
Et les Chrétiens condamner toutes les sectes  
Sauf celles qui pensent comme eux,  
Et détruire ainsi cette union ?

Pourquoi se quereller ainsi à propos d'un nom,  
Les saints ne sont-ils pas partout les mêmes ?  
Et tous sont plus ou moins blâmables ;  
Mais les plus méritants  
Sont ceux qui soutiennent le mieux cette union. [...]

Jamais les parents ne sauraient se réjouir de voir  
Leurs enfants plongés dans la misère,  
Mais ils devraient plutôt être heureux,  
Vivre dans l'amour et l'harmonie  
Et cimenter ainsi cette union. [...]

Puisse cela être bientôt notre cas heureux,  
La haine et la discorde cesseront alors,  
Et l'amour et la paix éternelle  
Règneront sans contrainte en tout lieu,  
Et formeront une union sans fin. [...]

### **La Marche de Cuba avec La Nouvelle Union (instr.)**

Cette marche a probablement été conçue pour fifres, puis retravaillée et harmonisée par Jeremiah Ingalls à trois voix.

### **Bunker Hill**

Cette version provient d'une édition tardive de l'original d'Andrew Law (ca. 1776-77), avec un texte marquant de l'avocat et homme politique américain Nathaniel Niles (1775), *Bunker Hill*. La bataille de Bunker Hill (1775) a été un évènement marquant de la Révolution américaine.

Pourquoi les vains mortels devraient-ils trembler à la vue  
De la mort et de la destruction sur le champ de bataille,  
Où le sang et le carnage couvrent le sol de pourpre  
Au son des gémissements de mort ?

La mort nous envahira comme il a été fixé,  
Nous devons tous nous incliner devant la reine des terreurs ;  
Et je ne me soucie pas, si je suis prêt,  
De la forme sous laquelle elle apparaîtra.

Infinite goodness teaches us submission;  
Bids us be quiet under all his dealings;  
Never repining, but for ever praising  
God our creator. [...]

#### 4 | Liberty Tree

In 1775, Thomas Paine wrote this song text to an existing English tune, 'Once the Gods of the Greeks', and together text and melody became enormously popular in the colonies.

In a chariot of light from the regions of day,  
The Goddess of Liberty came;  
Ten thousand celestials directed the way  
And thither conducted the dame.  
This tall budding branch from the gardens above,  
Where millions with millions agree,  
She brought in her hand as a pledge of her love,  
The plant she call'd *Liberty Tree*.

The celestial exotic struck deep in the ground,  
Like a native it flourished and bore;  
The fame of its fruit drew the nations around,  
To seek out its peaceable shore.  
Unmindful of names or distinction they came,  
For freemen like brothers agree;  
With one spirit endow'd, they one friendship pursued,  
And their temple was *Liberty Tree*.

Beneath this fair branch, like the patriarchs of old,  
Their bread in contentment they ate,  
Unwearied with trouble, of silver or gold,  
Or the cares of the grand and the great.  
With timber and tar they old England supplied,  
Supported her power on the seas;  
Her battles they fought, without having a groat,  
For the honor of *Liberty Tree*.

But hear, o ye swains, ('tis a tale most profane),  
How all the tyrannical powers,  
Kings, Commons, and Lords, are uniting amain  
To cut down this guardian of ours;  
From the east to the west blow the trumpet to arms  
Through the land let the sound of it flee,  
Let the far and the near, all unite with a cheer,  
In defence of our *Liberty Tree*.

#### 5 | Chester

Originally a setting of a sacred text, *Chester* became the unofficial anthem of the American Revolution once it was fitted out by the composer with these new and fiery words. Our performance keeps Billings' original harmonies, adding fifes, flute, fiddle, and drum for instrumental color.  
Let tyrants shake their iron rod,  
And slav'ry clank her galling chains,  
We fear them not, we trust in God,  
New England's God forever reigns. [...]

La bonté infinie nous enseigne à nous soumettre ;  
Elle nous enjoint de nous taire sous ses traitements ;  
Sans jamais se plaindre, mais en louant éternellement  
Dieu notre créateur. [...]

#### L'Arbre de la liberté

En 1775, Thomas Paine écrit ce texte sur un air préexistant, *Once the Gods of the Greeks* (Autrefois les Dieux des Grecs), et ce nouvel agencement de texte et musique est devenu extrêmement populaire dans les colonies.

Dans un chariot de lumière venu des régions du jour,  
La déesse de la liberté est venue ;  
Dix mille êtres célestes ouvraient la voie  
Et ont conduit ici cette dame.  
Ce grand rameau bourgeonnant des jardins de là-haut  
Où des millions d'êtres s'entendent entre eux,  
Elle l'a apporté à la main en gage de son amour,  
Cette plante qu'elle a appelée *l'Arbre de la Liberté*.

Fichée profondément dans le sol, cette plante céleste et exotique  
Comme une plante indigène s'épanouit et fut fertile ;  
La renommée de son fruit attira les nations alentour  
À se rendre sur ce paisible rivage.  
Ils vinrent sans se soucier de noms ou de distinctions,  
Car les hommes libres s'entendent comme des frères ;  
Mus par un seul esprit, ils aspiraient à une seule amitié,  
Et leur temple était *l'Arbre de la Liberté*.

Sous ce beau rameau, comme autrefois les patriarches,  
Ils mangeaient leur pain dans le contentement,  
Sans être tourmentés par des problèmes d'argent ou d'or,  
Sans les soucis des gens importants ou haut placés.  
Ils approvisionnaient la Vieille-Angleterre en bois et en goudron,  
Soutenaient sa puissance sur la mer ;  
Ils ont livré bataille pour elle sans recevoir le moindre sou,  
Pour l'honneur de *l'Arbre de la Liberté*.

Mais écoutez, vous, les jeunes gars, c'est une histoire très sacrilège,  
Comment tous les pouvoirs tyranniques,  
Rois, Assemblées et Seigneurs se sont unis puissamment  
Pour abattre ce gardien qui est le nôtre ;  
De l'est à l'ouest, sonnez la trompette pour appeler aux armes,  
Que son timbre retentisse par tout le pays,  
Que le lointain et le proche s'unissent dans une acclamation  
Pour la défense de notre *Arbre de la Liberté*.

#### Chester

D'abord rattaché à un texte spirituel, *Chester* devint l'hymne officiel de la Révolution américaine, une fois arrangé par le compositeur avec ce nouveau texte enflammé. Notre interprétation garde la polyphonie originale de Billings et ajoute fifres, flûte, violon et percussion pour les couleurs instrumentales.  
Que les tyrans agitent leur sceptre de fer,  
Et que l'esclavage fasse entendre ses chaînes oppressantes,  
Nous ne les craignons pas, nous avons confiance en Dieu,  
Le Dieu de la Nouvelle-Angleterre règne à jamais. [...]

When God inspir'd us for the fight,  
Their ranks were broke, their lines were forc'd,  
Their ships were shatter'd in our sight,  
Or swiftly driven from our Coast.

The Foe comes on with haughty Stride;  
Our troops advance with martial noise,  
Their vet'rans flee before our Youth,  
And gen'rals yield to beardless Boys.

What grateful off'ring shall we bring?  
What shall we render to the Lord?  
Loud Halleluiahs let us sing,  
And praise his name on ev'ry chord.

#### 6 | Captain Robert Kidd (instr.)

#### 7 | Jolly Soldier

The words found in the source are derived from an orally-preserved traditional ballad, *The Rambling Sailor* – ‘I am a sailor stout and bold, long time I've ploughed the ocean’. We present this song first as a political-themed ‘sea shanty’ for voice alone, then in its harmonized version, starting with sol-fa syllables according to the music-notation method devised by Andrew Law (1749-1821), then finally in a texted version.

I once was a seaman stout and bold  
Ofttimes I've ploughed the ocean;  
I've ploughed it all o'er and o'er again,  
For honor and promotion.  
Aboard a man-of-war and merchantman,  
Many be the battles that I've been in;  
It was all for the honor of George Washington,  
And I'll still be the jolly, jolly, soldier.

#### 8 | Boston March (instr.)

This lively march, with a modally-inflected intermediary cadence, appears in a number of eighteenth-century American instrumental sources. Young Moses Kimball had an amateur band and musical club in late eighteenth-century Newburyport, Massachusetts. We have drawn on Moses' unpublished musical manuscript for a number of the pieces on the present recording.

#### 9 | Saw you my Hero

This celebrated Negro spiritual (popularized by the great American contralto Marian Anderson, who sang it with the text ‘Saw ye my Saviour’) is actually a secular Scottish tune ‘Where are the joys’, which was adapted into a political elegy about George Washington.

Saw you my hero, saw you my hero George.  
I have travelled o'er the plain  
And enquir'd of every swain,  
But no tidings can hear of my George.

Quand au combat Dieu nous a inspirés,  
Leurs rangs ont été brisés, leurs lignes forcées,  
Leurs vaisseaux fracassés sous nos yeux,  
Ou promptement repoussés de notre rivage.

L'ennemi arrive d'un pas arrogant ;  
Nos troupes avancent avec des bruits martiaux,  
Leurs vétérans s'enfuient devant notre jeunesse,  
Et les généraux cèdent à nos jeunes gars imberbes.

Quelle offrande reconnaissante devons-nous apporter ?  
Que donnerons-nous en retour au Seigneur ?  
Chantons des alléluias retentissants,  
Et louons son nom sur tous les tons.

#### Captain Robert Kidd (instr.)

#### Joyeux Soldat

Le texte de cette source est dérivé d'une ballade traditionnelle transmise oralement, *The Rambling Sailor* (Le Marin rôdeur vagabond) – ‘I am a sailor stout and bold, long time I've ploughed the ocean’ (Je suis un marin robuste et audacieux, j'ai longtemps labouré les océans). Nous présentons ce chant d'abord comme un ‘sea chantey’ à caractère politique, pour voix seule, puis dans sa version polyphonique, d'abord comme un exercice de SOL-FA, la méthode de solfège d'Andrew Law (1749-1821), et enfin dans sa version avec texte.

J'étais jadis un marin vaillant et audacieux,  
Maintes fois j'ai labouré l'océan ;  
Je l'ai labouré encore et encore,  
Pour l'honneur et l'avancement.  
À bord d'un navire de guerre ou d'un navire marchand,  
Nombreuses sont les batailles auxquelles j'ai participé ;  
Tout cela, c'était pour l'honneur de George Washington,  
Et je serai toujours un joyeux, joyeux, soldat.

#### La Marche de Boston (instr.)

Cette marche animée, avec une cadence intermédiaire modale, apparaît dans nombre de sources instrumentales américaines du XVIII<sup>e</sup> siècle. À la fin du siècle, le jeune Moses Kimball avait un groupe amateur et un club musical à Newburyport dans le Massachusetts. Pour cet enregistrement, nous avons extrait plusieurs morceaux de ce manuscrit non publié de Moses.

#### Avez-vous vu mon héros ?

Ce très célèbre chant negro spiritual (popularisé en tant que tel par la grande contralto américaine Marian Anderson avec le texte ‘Saw ye my Saviour’) est en réalité un air profane écossais, ‘Where are the joys’, qui fut adapté en élégie politique à George Washington.

Avez-vous vu mon héros, avez-vous vu George, mon héros ?  
J'ai parcouru la plaine,  
J'ai demandé à tous les jeunes gars  
Mais n'ai pu avoir aucune nouvelle de mon George.

**10 | David's Lamentation**

This song is actually a political statement: the biblical text is also a metaphor for the state of affairs in America at a time when the War of Independence was depriving the Crown of its possessions in North America, as well as of its subjects, the inhabitants of these English-speaking regions of the New World. *David's Lamentation*, along with other works by William Billings, has never lost favor with today's practitioners of the Sacred Harp tradition.

David, the King, was grieved and moved,  
He went to his chamber and wept;  
And as he went, he wept, and said:  
"O my son! O my son!  
Would to God I had died for thee,  
O Absalom, my son, my son!"

**11 | Johnny has Gone for a Soldier**

O Johnny dear has gone away,  
He's gone afar across the bay,  
O my heart is sad and weary today  
Johnny has gone for a soldier.

*Shule, shule, shule agrah*  
*Time can only heal my woe,*  
*Since the lad of my heart from me did go*  
*O Johnny has gone for a soldier.*

I'll dye my dress, I'll dye it red  
And through the streets I'll beg my bread  
And through the streets I'll beg my bread  
Johnny has gone for a soldier.

*Shule, shule...*

I'll sell my clock, I'll sell my reel  
I'll sell my flax and spinning wheel  
To buy my true love a sword of steel  
Johnny has gone for a soldier.

*Shule, shule...*

Me, oh my, I love him so  
Broke my heart to see him go  
Only time can heal my woe  
Johnny has gone for a soldier.

*Shule, shule...*

**12 | Prince William's March (instr.)**

This jaunty march was notated around 1790 by Kimball for his little band in Newburyport. A variant of this tune was used for a ballad, 'The Siege of Plattsburgh', by Micah Hawkins, in which an episode from the War of 1812 is described in dialectical verse by a patriotic African-American observer. The version we perform is the instrumental, as recorded in the Kimball manuscript.

**Lamentation de David**

Ce chant est en réalité une œuvre politique : le texte biblique est aussi une métaphore de la situation en Amérique à cette époque où la guerre de l'Indépendance divise le royaume de la couronne et l'Amérique du nord, ainsi que les habitants de ces régions du Nouveau Monde anglophone. *David's Lamentation* ainsi que d'autres œuvres de William Billings sont encore affectionnées par les chanteurs contemporains du mouvement "Sacred Harp".

Le roi David, accablé et bouleversé,  
Alla dans sa chambre et pleura ;  
Et en y allant, il pleurait et dit :  
"Ô mon fils ! Ô mon fils !  
Plût à Dieu que je fusse mort  
À ta place, ô Absalom, mon fils !"

**Johnny est parti pour être soldat**

Ô mon cher Johnny est parti,  
Il est parti au loin, de l'autre côté de la baie,  
Ô mon cœur est triste et soucieux aujourd'hui,  
Johnny est parti pour être soldat.

*Shule, shule, shule, shule agrah*  
*Le temps seul peut guérir mon malheur,*  
*Car le garçon de mon cœur est parti,*  
*Ô Johnny est parti pour être soldat.*

Je vais teindre ma robe, je vais la teindre en rouge,  
Et dans les rues, je mendierai mon pain,  
Et dans les rues, je mendierai mon pain –  
Johnny est parti pour être soldat.

*Shule, shule...*

Je vendrai mon horloge, je vendrai mon fuseau,  
Je vendrai mon lin et mon rouet  
Pour acheter à mon seul amour une épée d'acier –  
Johnny est parti pour être soldat.

*Shule, shule...*

Oh mon Dieu, je l'aime tellement,  
J'ai eu le cœur brisé de le voir partir ;  
Seul le temps peut guérir mon malheur –  
Johnny est parti pour être soldat.

*Shule, shule...*

**La Marche du Prince William (instr.)**

Cette marche désinvolte a été notée vers 1790 par Kimball pour son petit groupe de Newburyport. Une variante de cet air a été utilisée pour une ballade, *The Siege of Plattsburgh* (le Siège de Plattsburgh) de Micah Hawkins, dans laquelle un épisode de la guerre de 1812 est décrit en vers dialectiques par un observateur patriote et afro-américain. La version que nous donnons ici est instrumentale et telle qu'elle est notée dans le manuscrit Kimball.



13 | **Repentance**

This powerfully reflective song is described in the source as 'Father William's Repentance song, given at Wisdom's Valley'. Transcribed from the original manuscript, here it receives its world premiere recording.

Flow repentance, flow, roll on  
Roll on, thou blessed power.  
I want to feel a Godly sorrow,  
To wash my soul and make me pure.  
Lodle lo...  
Flow repentance, flow, roll on  
Roll on, thou blessed power.

14 | **Thirst for Gold**

This widely circulated song text was first heard in London in 1787, later travelling to New York in 1789 and Philadelphia, published there in 1790.

When thirst of Gold enslaves the mind  
and selfish views alone bear sway  
Man turns a savage to his kind  
and blood and rapine mark his way.  
Alas for this poor simple toy  
I sold a guiltless Negro boy.

In isles that deck the Western main  
Th' unhappy youth was doomed to dwell.  
A poor forlorn insulted slave,  
A beast that Christians buy and sell.  
To fiends that Affric's coast annoy  
I sold a guiltless Negro boy.

May he who walks upon the wind  
Whose voice in thunder heard on high  
Who doth the raging tempest bind  
And wings the lightning through the sky  
Forgive the wretch that for a toy  
Could sell a helpless Negro boy.

15 | **My Body Rock 'Long Fever**

According to its source, this song was probably collected in the Sea Islands of South Carolina.

Wai', my brudder, better true believe,  
Better true be long time get over crosses;  
Wai', my sister, better true believe,  
An' 'e get up to heaven at last.

*O my body rock 'long fever,  
O! wid a pain in 'e head  
I wish I been to de kingdom,  
to sit alongside o' my Lord!*

By de help of de Lord we rise up again  
O de Lord he comfort de sinner;  
By de help of de Lord we rise up again  
An' we'll get up to heaven at last.

*O my body rock 'long fever...*

**Repentir**

Ce chant à l'intériorité puissante, décrit dans la source "Father William's Repentance song, given at Wisdom's Valley", est transcrit du manuscrit original et enregistré ici pour la première fois.

Écoule-toi, repentir, continue de t'écouler,  
Continue, pouvoir béni.  
Je veux ressentir un pieux chagrin,  
Pour laver mon âme et me purifier.  
Lodle lo...  
Écoule-toi, repentir, continue de t'écouler,  
Continue, pouvoir béni.

**La Soif de l'or**

Ces vers largement diffusés ont été entendus d'abord à Londres en 1787, ensuite à New York en 1789, puis à Philadelphie où ils ont été publiés en 1790.

Quand la soif de l'or asservit l'esprit  
Et que les idées égoïstes règnent seules  
L'homme devient un sauvage envers sa propre espèce,  
Sang et rapine couvrent son chemin ;  
Hélas, pour cette pauvre babiole  
J'ai vendu un jeune nègre innocent.

Dans les îles qui ornent l'océan Atlantique,  
Ce jeune malheureux fut condamné à demeurer.  
Un pauvre esclave abandonné, insulté,  
Une bête que les chrétiens achètent et vendent.  
Aux monstres qui harcèlent la côte d'Afrique  
J'ai vendu un jeune nègre innocent.

Que celui qui marche au-dessus du vent,  
Dont on entend la haute voix dans le tonnerre,  
Qui commande à la tempête déchaînée  
Et fait voler la foudre dans le ciel,  
Pardonne à ce misérable qui, pour une babiole,  
A pu vendre un jeune nègre sans défense.

**Mon Corps tremble de fièvre**

D'après la source, ce chant a probablement été collecté dans les îles des Carolines du sud.

Hé, mon frère, tu ferais mieux de le croire vraiment,  
Tu ferais mieux de mettre longtemps à passer au-delà ;  
Hé, ma sœur, tu ferais mieux de le croire vraiment,  
Et tu monteras enfin au ciel.

*Ô, mon corps tremble de fièvre,  
Ô ! Quelle douleur dans ma tête,  
J'aimerais être au royaume,  
Être assis auprès de mon Seigneur !*

Par l'aide du Seigneur nous ressusciterons,  
Ô le Seigneur réconforte le pécheur ;  
Par l'aide du Seigneur nous ressusciterons,  
Et nous monterons enfin au ciel.

*Ô, mon corps tremble de fièvre...*

16 | **Didn't my Lord Deliver Daniel**

The biblical figure of Daniel is a powerful symbol and emblem of liberation – from the lions, from the fiery furnace, and from tyrannical oppression.

Didn't my Lord deliver Daniel  
Deliver Daniel, deliver Daniel  
Didn't my Lord deliver Daniel  
An' why not-a every man.  
He delivered Daniel from de lion's den  
Jonah from de belly of de whale  
An' de Hebrew children from de fiery furnace  
An' why not every man.

17 | **Sanctum Te**

These untexted Shaker melodies, traditionally vocalised to syllables, evoke African American songs. The Shaker sister who notated them, Mary Hazzard (1811-1899), wrote in her notebook of tunes: 'These songs were learned of the spirits of the negros.' The Shakers welcomed people of color into their ranks, including Sister Patsy Williamson (author of *Pretty Home*, track 14).

Sanctum te, tral de dede low, dede low, dede low, dump dump dow.  
Lodelodelodo.

18 | **Pretty Home**

'A significant number of African-Americans found a "happy home" with the Shakers' (Daniel Patterson). Sister Patsy Williamson had been born in slavery in North Carolina. She was purchased by the Shakers of Pleasant Hill, Kentucky, who gave Williamson her freedom. She subsequently chose to remain in this community of her own free will. In both the text and the music, we recognize elements that strongly evoke African American songs.

O my pretty Mother's home  
sweeter than the honey in the comb

*Come love pretty love  
Come, come, come,  
Come love pretty love  
I want some.*

O my pretty Father's home  
sweeter than the honey in the comb

*Come love pretty love...*

O my pretty Saviour's home  
sweeter than the honey in the comb

*Come love pretty love...*

**Mon Seigneur a bien délivré Daniel**

Le personnage biblique de Daniel est un symbole puissant et emblématique de libération – des lions, de la fournaise et de l'oppression des tyrans.

Mon Seigneur a bien délivré Daniel  
Délivré Daniel, délivré Daniel,  
Mon Seigneur a bien délivré Daniel,  
Pourquoi pas tous les hommes ?  
Il a délivré Daniel de la fosse aux lions,  
Jonas du ventre de la baleine,  
Les jeunes Hébreux de la fournaise ardente –  
Pourquoi pas tous les hommes ?

**Sanctum te**

Ces chants "Shaker" sans texte, traditionnellement chantés sur des vocalises, cherchent ici à évoquer des chants afro-américains. Mary Hazzard (1811-1899), sœur Shaker qui a noté ces airs, écrit dans son carnet de chant : "These songs were learned of the spirits of the negros" ("Ces chants étaient inspirés par les esprits des Noirs"). Les Shakers ont accueilli dans leurs rangs des personnes de couleurs dont Sister Patsy Williamson (auteure de *Pretty Home*, track 14).

Sanctum te, tral de dede low, dede low, dede low, dump dump dow.  
Lodelodelodo.

**Jolie Maison**

"Un nombre important d'Afro-américains trouvèrent une 'jolie maison' chez les Shakers" (Daniel Patterson). Sister Patsy Williamson est née esclave en Caroline du nord. Elle est achetée par les Shakers de Pleasant Hill, Kentucky, et libérée de cette manière. Elle choisit par la suite de demeurer dans cette communauté de son plein droit. On reconnaît dans le texte et dans la musique des éléments qui rappellent fortement les chants afro-américains.

Ô la jolie maison de ma mère  
Plus douce que le miel dans le rayon

*Viens mon amour mon bel amour,  
Viens, viens, viens,  
Viens mon amour mon bel amour,  
J'en veux.*

Ô la jolie maison de mon père,  
Plus douce que le miel dans le rayon

*Viens mon amour mon bel amour...*

Ô la jolie maison de mon Sauveur  
Plus douce que le miel dans le rayon

*Viens mon amour mon bel amour...*

19 | **Hebrew Children**

The melody, pentatonic, is similar to that of the English miners' song *Collier Lads*. The text is symbolic of the freedom sought by immigrants to America, poor and white, who find a refuge in the New World from the control of the official church of England and the Papacy.

Where are the Hebrew children?  
Safe in the promised land:  
Though the furnace flamed around them,  
God while in their trouble found them;  
He with love and mercy bound them,  
Safe in the promised land.

Where are the twelve apostles?  
Safe in the promised land:  
They went up through pain and sighing,  
Scoffing, scourging, crucifying,  
Nobly for their Master dying,  
Safe in the promised land.

20 | **False are the Men of High Degree**

The words, a paraphrase of Psalm 62:9, are by Isaac Watts (1674-1748), a British poet and theologian known for his many hymns and verse translations of psalm texts. The tune *Wabash* comes from a rare collection of melodies by Thomas Commuck (1805-1855), a Narragansett Indian who converted to Christianity.

False are the men of high degree,  
The baser sort are vanity.  
Laid in the balance both appear  
Light as a puff of empty air.

Make not increasing gold your trust,  
Nor set your heart on glitt'ring dust.  
Why will you grasp the fleeting smoke,  
And not believe what God has spoke.

21 | **The Rich Man**

Ingalls' spiritual song settings in three-part harmony often have their basis in the secular repertoire of the British Isles. Here, the text is a paraphrase of the parable of the rich man and Lazarus (Luke 16). These songs were intended for modest communities whose members would have recognized themselves in such texts.

Come all ye poor sinners that from Adam came,  
Ye poor and ye needy, and ye halt and ye lame,  
Submit to the gospel, upon its own terms,  
Or you'll burn for ever, like poor mortal worms.

We read of a rich man, a beggar likewise:  
The beggar he died and attained to the prize:  
The rich man he died, and to his sad surprise,  
In hell he awaked, and lift up his eyes.

**Les Jeunes Hébreux**

L'air, pentatonique, est similaire à celui de la chanson de mineur anglais "Collier lads". Le texte symbolise la liberté des immigrés américains, pauvres et blancs, qui trouvent dans le Nouveau Monde refuge contre la mainmise de l'église officielle d'Angleterre et du papisme.

Où sont les jeunes Hébreux ?  
Sauvés dans la terre promise :  
Bien que la fournaise ait brûlé autour d'eux,  
Dieu les a trouvés dans leur détresse ;  
Il les a liés à lui avec amour et miséricorde,  
Sauvés dans la terre promise.

Où sont les douze apôtres ?  
Sauvés dans la terre promise :  
Ils se sont élevés par la douleur et les soupirs,  
Les railleries, les coups de fouet et les crucifixions,  
Mourant noblement pour leur Maître,  
Sauvés dans la terre promise.

**Mensongers sont les hommes de haut rang**

Le texte, paraphrase du psaume 62:9, est d'Isaac Watts (1674-1748), poète et théologien britannique reconnu pour ses nombreux hymnes et traductions en vers des psaumes. L'air "Wabash" provient d'un imprimé rare écrit par un américain natif des Narragansetts converti au christianisme, Thomas Commuck (1805-1855).

Mensongers sont les hommes de haut rang,  
Et les plus humbles ne sont que vanité.  
Sur les plateaux de la balance, tous deux sont  
Aussi légers qu'un vain souffle d'air.

Ne placez pas votre confiance dans l'accroissement de votre or  
Ni n'attachez votre cœur à cette poussière scintillante.  
Pourquoi vouloir saisir la fugace fumée,  
Et ne pas croire en la parole de Dieu ?

**L'Homme riche**

Les chansons spirituelles à trois voix d'Ingalls sont souvent des adaptations du répertoire séculier des îles britanniques. Ici, le texte est une paraphrase de l'histoire biblique de Lazare et de l'homme riche (Luc 16). Ces chansons étaient destinées à des communautés modestes, qui se reconnaissaient dans de tels textes.

Venez tous, pauvres pécheurs qui descendez d'Adam,  
Vous les pauvres et les indigents, vous les boiteux et les estropiés,  
Soumettez-vous à l'Évangile et à ses consignes,  
Ou vous brûlerez pour toujours, comme de misérables mortels.

On lit l'histoire d'un homme riche et d'un mendiant :  
Le mendiant est mort et a gagné le ciel :  
L'homme riche est mort et, à sa triste surprise,  
Il s'est réveillé en enfer, et a levé les yeux.

Seeing Abra'm afar off in mansions above,  
And Lazarus in his bosom in raptures of love,  
He cried, father Abra'm, send to my relief,  
For I am tormented in pains and in grief.

He said, son remember when you lived so bold,  
Dressed in your fine linen, and boasted of gold,  
The beggar lay at your door, wounded and poor,  
The dogs had compassion and licked his sore.

Besides, there's a gulf fixed between us, you see,  
That those who would cannot pass from thence to me;  
Therefore you must lie, and lament your sad state,  
For now you are sending your cries up too late. [...]

Now therefore, dear sinners, take warning by this:  
Since death will soon fix your unchangeable state;  
Prepare to meet Jesus, and give him your love,  
So when he appears, he'll receive you above.

## 22 | The Jolly Sailor

This drinking song is likely of British origin. The American harmonization which we use here does not conform to academic rules and already anticipates the shape-note singing tradition.

When my fortune does frown,  
I'll not be cast down,  
Repining won't alter my store:  
But a good state of health,  
Is better than wealth;

*I'll be merry although I am poor.*

When sailors drink wine,  
Their lovers repine:  
The miser is fond of his store,  
Give me but one quart,  
Just to comfort my heart,

*I'll be merry although I am poor.*

Ye benevolent souls,  
With full flowing bowls,  
Who cheerfully add to the store:  
Give the glutton his dish,  
And me what I wish,

*I'll be merry although I am poor.*

And ye drunken sots,  
Who call for your pots,  
And ever are calling for more:  
Only just let me drink,  
And I'll make you all think

*I'll be merry although I am poor.*

Voyant Abraham au loin, dans les demeures célestes,  
Et Lazare en son sein, dans les ravissements de l'amour,  
Il s'est écrié : "Père Abraham, viens à mon secours,  
Car je suis torturé par les douleurs et le chagrin."

Il répondit : "Mon fils, souviens-toi quand tu vivais si fier,  
Vêtu de lin fin, te vantant de ton or.  
Le mendiant gisait à ta porte, blessé et pauvre,  
Les chiens avaient pitié de lui et léchaient sa plaie.

D'ailleurs, un fossé a été établi entre nous, tu vois,  
Tel que ceux qui le voudraient ne pourraient pas le franchir pour venir à moi ;  
C'est pourquoi tu dois rester couché et te lamenter sur ton triste état,  
Car maintenant, tes supplications arrivent trop tard." [...]

Aussi, chers pécheurs, que ceci vous soit maintenant un avertissement :  
Puisque la mort va bientôt décider de votre état immuable,  
Préparez-vous à rencontrer Jésus, et donnez-lui votre amour,  
Afin que, quand il apparaîtra, il vous reçoive là-haut.

## Le Joyeux Marin

Cette chanson à boire est probablement d'origine britannique. Son harmonisation américaine peu conforme aux règles académiques, annonce déjà le répertoire américain dit "Shape Note".

Quand ma fortune se fera menaçante,  
Je ne me laisserai pas abattre,  
Se plaindre n'y changera rien :  
Mais un bon état de santé  
Vaut mieux que la richesse ;

*Même pauvre, je serai joyeux.*

Quand les marins boivent du vin,  
Leurs bien-aimées se plaignent :  
L'avare adore sa réserve,  
Donnez-m'en rien qu'une pinte,  
Juste pour reconforter mon cœur.

*Même pauvre, je serai joyeux.*

Vous, âmes bienveillantes,  
Avec des coupes bien remplies,  
Qui ajoutez gaiement à la réserve :  
Donnez au gourmand son plat,  
Et à moi ce que je souhaite.

*Même pauvre, je serai joyeux.*

Et vous, les poivrots,  
Qui réclamez vos chopes,  
Et qui en réclamez toujours plus :  
Laissez-moi seulement boire,  
Et je vous ferai tous comprendre que

*Même pauvre, je serai joyeux.*

23 | **The Apple Tree** (instr.)

The instrumental character of the writing led to our decision to omit the text which had been added to this tune by Ingalls.

24 | **Trumpet of Peace**

This Shaker song recounts an episode during the journey undertaken by Mother Ann Lee (founder of the Shaker Order) and a group of her followers, on their migration from Manchester to the New World: 'Learned by inspiration, of Sister Olive Spencer, who said – "This song was sung by the Angel of Light, which Mother Ann saw at the mast head, when the ship sprung a leak". Learned in 1839. New Lebanon, NY.'

[Lo!][Lo!]

Know ye not that I am your guardian angel?  
And by the hand of the Lord ye shall be brought unto a land of freedom.  
Yes, with outstretched arm and a mighty hand,  
I will bring my chosen people to a land of liberty.  
Wars and tumults shall cease,  
P-e-a-c-e shall be restored  
P-e-a-c-e shall be restored unto that happy land  
And I will sound my trumpet loudly,  
Many people shall come from afar to receive this gospel.

O happy day, happy, happy day,  
the angels in heaven shall rejoice and be glad  
For Columbia shall gain the victory.

25 | **March** (Clamanda) (vocalises)

One part of the Shaker tradition is to vocalised to syllables when a tune is untexted. This tune preserved by the Shakers is essentially the same as Jeremiah Ingalls' *Shouting Song*, also called *Clamanda* in later shape-note collections.

26 | **O Zion Arise**

This Shaker hymn shows the value that their movement attaches to American democracy. Zion is not a distant paradise but rather this ideal new country: regardless of skin color, race, or tribe, everyone will be welcomed, and all will be united under the banner of Freedom; on America's pleasant soil, no one will be rejected. It's worth noting that it must have taken some courage to sing and notate this song in the slave-holding state of Kentucky of 1850.

O Zion arise like a beautiful morning,  
And let thy fair brightness attend thee abroad.  
For all shall confess it, on earth and in heaven  
That thou has descended from no one but God.  
Though many in rage may remonstrate against thee,  
Thy holy foundation for ever shall stand,  
Un sullied by slander, reproach or by envy,  
Upon this fair soil of America's land.

**Le Pommier** (instr.)

Cet air, de nature très instrumentale explique notre choix d'omettre le texte ajouté par Ingalls.

**Trompette de paix**

Ce chant "Shaker" raconte un épisode du voyage lié à l'émigration de Mother Ann Lee (fondatrice de l'ordre Shaker) et de ses fidèles de Manchester vers le Nouveau Monde : "Appris par inspiration à Sœur Olive Spencer qui dit – 'Ce chant a été chanté par l'Ange de Lumière que Mère Ann vit au grand mât, alors que le bateau commençait à prendre l'eau'. Inspiré en 1839. New Lebanon, NY."

[Lo!][Lo!]

Ne savez-vous pas que je suis votre ange gardien ?  
Vous serez conduits par la main du Seigneur vers une terre de liberté.  
Oui, le bras tendu et la main puissante,  
Je conduirai mon peuple élu à une terre de liberté.  
Guerres et tumultes cesseront,  
P-a-i-x sera restaurée  
P-a-i-x sera restaurée en cette terre heureuse  
Et je sonnerai puissamment de ma trompette,  
Beaucoup de gens viendront de loin pour recevoir cette révélation.

Ô heureux jour, heureux, heureux jour,  
Les anges au ciel se réjouiront et seront dans l'allégresse  
Car Columbia remportera la victoire.

**Marche** (Clamanda) (vocalises)

Les Shakers utilisent traditionnellement des vocalises dans leurs chants sans texte. Cet air transmis par les Shakers est essentiellement le même que le *Shouting Song* de Jeremiah Ingalls, aussi appelé *Clamanda* dans des collections plus tardives de 'Shape Note'.

**Lève-toi, Sion**

Cet hymne "Shaker" montre bien l'importance qu'accorde ce mouvement spirituel à la démocratie américaine. Zion/Sion n'est pas un paradis éloigné mais bien ce nouveau pays idéal : quelle que soit sa couleur, sa nation ou son peuple, chacun sera accueilli et tous seront réunis sous la bannière de la Liberté ; sur cette belle terre d'America, personne ne sera rejeté. Il est à noter qu'il fallait avoir un certain courage pour chanter et noter ce chant dans le Kentucky esclavagiste de 1850.

Ô Sion, lève-toi comme un beau matin,  
Et que ton bel éclat t'accompagne en tout pays.  
Car tout le monde confessera, sur la terre et dans les cieux,  
Que tu n'es descendue de nul autre que de Dieu.  
Même si beaucoup de gens furieux regimbent contre toi,  
Ta sainte fondation subsistera éternellement,  
Sans être souillée par la calomnie, le reproche ou l'envie,  
Sur cette belle terre d'Amérique.

Here liberty reigns as the standard of union  
And all are invited to gather around  
And share in the blessings prepared by heaven  
For no other good like to it can be found.  
All kindreds, all colors, all nations, all people,  
No nation or sect are rejected at all.  
But all who are willing to give up their idols  
Upon this fair Zion of God they may call.

**27 | Free Americay!**

The text, adapted from Joseph Warren (1741-1875), is sung to the march tune *The British Grenadiers*, which is very often played on both sides of the Atlantic and is of British origin. The right to object, highlighted in this song, is one of the constant concerns of the American Republic.

That seat of science, Athens,  
And earth's proud mistress, Rome,  
Where now are all their glories,  
We scarce can find their tomb;  
Then guard your rights, Americans!  
Nor stoop to lawless sway,  
Oppose, oppose, oppose, oppose,  
For [free] Americay.

Torn from a world of tyrants,  
Beneath this western sky,  
We formed a new Dominion,  
A land of liberty;  
The World shall know we're masters here,  
Then hasten on the day,  
Huzza, huzza, huzza, huzza,  
For [free] Americay.

Lift up your hands, good people,  
And swear with proud disdain,  
The wretch that would enslave you,  
Shall [lay] his snares in vain;  
And should [he summon] all [his] force,  
We'll meet them in array,  
And fight and shout, and shout and fight,  
For [free] Americay!

*Then guard your Rights...*

**28 | Rise, Columbia!**

This tune is adapted from *Rule Britannia* by Thomas Augustine Arne (1710-1778).

When first the sun o'er ocean glow'd,  
And earth unveil'd her virgin breast,  
Supreme mid nature's vast abode,  
Was heard the Almighty's dread behest,

*Rise, Columbia, Columbia, brave and free,  
Poise the globe and bound the sea. [...]*

Ici, la liberté règne comme l'étendard de l'union,  
Tous sont invités à se rassembler autour d'elle  
Et à partager les bénédictions préparées par le ciel,  
Car on ne saurait trouver aucun bien égal à celui-ci ;  
Toutes les familles, toutes les couleurs, toutes les nations, tous les peuples,  
Aucune nation, aucune secte n'est rejetée.  
Mais tous ceux qui sont prêts à abandonner leurs idoles,  
Peuvent évoquer cette belle Sion de Dieu.

**Amérique libre !**

Le texte d'après Joseph Warren (1741-1875) se chante sur la marche *The British Grenadiers* très jouée des deux côtés de l'Atlantique et d'origine britannique. Le droit à la contestation, mise en valeur dans ce chant, est une des constantes de la République américaine.

Athènes, siège de la science,  
Et Rome, fière maîtresse du monde,  
Où sont maintenant toutes leurs gloires ?  
À peine pouvons-nous trouver leurs tombeaux.  
Protégez donc vos droits, Américains !  
Et ne pliez pas sous un pouvoir sans lois,  
Opposez-vous, opposez-vous, opposez-vous, opposez-vous,  
Pour l'Amérique libre.

Arrachés à un monde de tyrans,  
Sous ce ciel occidental,  
Nous avons formé un nouvel empire,  
Un pays de liberté ;  
Le monde devra reconnaître que nous sommes les maîtres ici,  
Alors hâtons-nous vers ce grand jour,  
Hourra, hourra, hourra, hourra  
Pour l'Amérique libre.

Levez la main, braves gens,  
Et jurez avec un fier dédain  
Que le scélérat qui voudrait vous réduire en esclavage  
Tendra ses pièges en vain ;  
Et que, s'il fait appel à toutes ses forces,  
Vous les affronterez en bataille rangée,  
Combattrez et criez, criez et combattez,  
Pour l'Amérique libre !

*Protégez donc vos droits...*

**Lève-toi, Columbia !**

Cet air est une adaptation par Thomas Augustine Arne (1710-1778) de *Rule Britannia*.

Quand le soleil brilla pour la première fois sur l'océan,  
Et quand la terre dévoila sa poitrine vierge,  
Suprême au milieu de la vaste demeure de la nature,  
On entendit le commandement terrible du Tout-Puissant,

*Lève-toi, Columbia, Columbia, courageuse et libre,  
Équilibre le globe et dompte l'océan.[...]*

In vain shall thrones, in arms combined,  
The sacred rights I gave, oppose;  
In thee, th' asylum of mankind,  
Shall welcome nations find repose.  
*Rise, Columbia...*

When bolts the flame or whelms the wave  
Be thine to rule the wayward hour,  
Bid Death unbar the wat'ry grave,  
And Vulcan yield to Neptune's pow'r.

*Rise, Columbia...*

Rever'd in arms, in peace humane:  
No shore nor realm shall bound thy sway,  
While all the virtues warm thy reign,  
And all the elements obey!

*Rise, Columbia...*

**29 | Yankee Doodle, or The Lexington March**

The saucy words to this version of *Yankee Doodle* are rather different from the ones taught to children. And they offer a healthy reminder of how much sheer irreverence was a part of the real American Revolution. Students of that ever-fascinating subject, American sexual mores, will note that the gay subculture of Boston seems already to have been flourishing in the eighteenth century.

Sheep's head and vinegar  
Butter milk and tansy  
Boston is a Yankee Town  
Sing Yankee Doodle Dandy!

*Yankee Doodle Doodle doo,  
Yankee Doodle Dandy  
Mind the music and the step  
With the girls be handy.*

Christmas is a-coming boys,  
We'll go to Mother Chases,  
And there we'll get a sugar dram,  
Sweeten'd with melasses.

*Yankee Doodle...*

Heigh ho for our Cape Cod,  
Heigh ho for Nantasket  
Do not let the Boston wags  
Feel your oyster basket.

*Yankee Doodle...*

Dolly Bushel let a fart,  
Jenny Jones she found it;  
Ambrose carried it to the mill,  
Where Doctor Warren ground it.

*Yankee Doodle...*

En vain les trônes, joints aux armes,  
S'opposent aux droits sacrés que j'ai donnés ;  
En toi, asile de l'humanité,  
Les nations bienvenues trouveront le repos.  
*Lève-toi, Columbia...*

Quand se répand la flamme ou que les flots inondent,  
C'est à toi de maîtriser le moment rebelle,  
D'enjoindre à la mort d'ouvrir la tombe de l'eau  
Et à Vulcain de céder au pouvoir de Neptune.

*Lève-toi, Columbia...*

Révérée dans les armes, humaine dans la paix :  
Nul rivage ni royaume ne bornera ton pouvoir,  
Tandis que toutes les vertus reconnaîtront ton règne,  
Et que tous les éléments t'obéiront !

*Lève-toi, Columbia...*

**Yankee Doodle, ou La Marche de Lexington**

Le texte grivois de cette version de *Yankee Doodle* est assez différent de celui qui est enseigné aux enfants. Il nous rappelle combien cette irrévérence faisait partie de l'essence de la Révolution américaine. Ceux qui sont intéressés par le sujet toujours fascinant de la sexualité américaine remarqueront que la sous-culture gay de Boston était déjà florissante au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Tête de mouton et vinaigre  
Petit lait et tansie  
Boston est une ville yankee  
Chantez Yankee Doodle Dandy !

*Yankee Doodle Doodle doo,  
Yankee Doodle Dandy  
Suivez bien la musique et les pas  
Sachez vous y prendre avec les filles.*

Noël arrive les gars, –  
On ira chez la mère Chase  
Et on boira un petit verre de rhum  
Sucré à la mélasse.

*Yankee Doodle...*

Hé ho pour notre Cape Cod,  
Hé ho pour Nantasket !  
Ne laissez pas les farceurs de Boston  
Toucher aux huîtres de votre panier.

*Yankee Doodle...*

Dolly Bushel a lâché un pet,  
Jenny Jones l'a trouvé ;  
Ambrose l'a emporté au moulin,  
Le docteur Warren l'y a moulu.

*Yankee Doodle...*

Two and two may go to bed,  
Two and two together,  
And if there is not room enough,  
Lie one on top o' to' other.

*Yankee Doodle...*

Deux et deux peuvent aller au lit,  
Deux et deux ensemble,  
Et s'il n'y a pas assez de place,  
Qu'ils s'allongent l'un sur l'autre.

*Yankee Doodle...*



Chanteuse, musicologue et metteuse en scène, **ANNE AZÉMA** dirige The Boston Camerata depuis 2008 et l'ensemble français Aziman qu'elle a fondé en 2005. Née en France, elle pratique avec passion le répertoire vocal du Moyen Âge. Elle est admirée, en Europe et aux États-Unis, pour ses talents féconds de conception et de direction de programmes musicaux. Les époques couvertes par son répertoire, ainsi que ses styles, sont multiples tant pour ses récitals en soliste que pour son travail avec des formations musicales constituées.

La discographie d'Anne Azéma compte 35 enregistrements (Grand Prix du Disque, Prix Edison), dont cinq récitals en soliste très remarquables. Depuis sa nomination à la direction de The Boston Camerata, elle a créé seize nouvelles productions, acclamées par la presse et le public. Elle est souvent invitée à donner, en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, au Moyen-Orient ou en Asie, des récitals au cours desquels elle présente ses propres programmes. Sa collaboration avec la compagnie de danse Tero Saarinen, ancrée à la musique ancienne américaine, a été applaudie sur trois continents. Sa création théâtrale musicale *The Night's Tale - Le Tournoi de Chauvency* (2007) est régulièrement reprise et est programmée en 2020 pour une tournée aux États-Unis. L'année 2017 a vu la création d'un programme commandé pour une exposition internationale d'œuvres d'art du Moyen Âge tardif. Les concerts (The Art Gallery Ontario, Toronto, The Metropolitan Museum, New York et Rijksmuseum, Amsterdam) ont donné suite à un CD en 2019 (Naxos). En novembre 2014, elle a édité, dirigé et mis en scène *Le Jeu de Daniel*, qui fut encensé par la critique et le public. Le spectacle a été repris avec succès en 2017 et 2018, et le sera à nouveau en 2020.

Ses activités d'enseignement comprennent master classes, séminaires et résidences pour des conservatoires et universités américaines entre autres. En 2011, elle a été nommée Chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Elle a été la *Robert M. Trotter Distinguished Visiting Professor* à l'Université de l'Oregon en 2012 et le sera à nouveau en 2020. Elle a été invitée à donner des conférences à l'Université de New York et à celle de Harvard, au *Massachusetts Institute of Technology*, à l'Université Brandeis et à l'Université de Boston. Elle est actuellement membre du corps professoral de la *Longy School of Music of Bard College*. Sa deuxième apparition dans un film a reçu deux prix à la FIFA de Montréal en 2014. Elle a enseigné à la fondation Cini de Venise (2015), à la fondation Benetton de Trévise (2016) et à la Schola Cantorum de Bâle (2015). En 2017, elle a reçu le *Distinguished Artist Award of the Saint Botolph Foundation*, Boston.

La première collaboration d'Anne Azéma avec harmonia mundi est née de deux programmes de musique ancienne américaine, qui lui ont été commandés par la Philharmonie de Paris en 2018.

**THE BOSTON CAMERATA** occupe une place unique dans l'univers très étoffé des ensembles européens et américains de musique ancienne. Sa position éminente tient pour partie à sa longévité. Fondée en 1954, alors que ce domaine musical n'en était qu'à ses débuts, comme partie intégrante de la collection d'instruments de musique du Musée des Beaux-Arts de Boston, La Camerata est aujourd'hui un ensemble des plus anciens, avec une présence continue et une vigueur intacte.

Parmi ses nombreuses récompenses, elle a notamment reçu l'*American Critics' Circle Award*, des subventions du *National Endowment for the Arts*, des résidences au *Massachusetts Institute of Technology* et à l'Université du Tennessee ainsi que le Grand Prix du Disque. Elle a conquis son niveau d'excellence en grande partie du fait de sa volonté d'aborder de nombreux types de répertoires historiques d'époques différentes : depuis les débuts du Moyen Âge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, et provenant de lieux et de cultures variés, du Moyen-Orient à la Nouvelle-Angleterre historique avec de nombreuses escales dans l'Europe de la Renaissance et du Baroque ainsi qu'en Amérique latine. Dirigée de 1969 à 2009 par Joel Cohen, et de 2009 à nos jours par Anne Azéma, The Boston Camerata a donné d'innombrables concerts pendant plus d'un demi-siècle d'activité et a fait de nombreux enregistrements. Leurs programmes associent une approche musicologique, en grande partie originale, à des interprétations de grand calibre. Les productions de La Camerata cherchent à associer un intense talent dramatique à la perspective humaniste que la musique joue dans la quête de sens et de l'épanouissement de l'humanité.

L'ensemble s'est produit en concert au Théâtre de la Ville, à Paris (2015), au festival Alcântara au Brésil (2016), au Metropolitan Museum The Cloisters, à New York (2017), à la chapelle Rockefeller de Chicago (2018) et à la Philharmonie de Paris (2018). L'une des productions théâtrales innovatrices d'Anne Azéma, le spectacle *Le Tournoi de Chauvency - The Night's Tale* a été présenté en France et au Luxembourg (2007) avant de rencontrer un grand succès à Boston (2016) et de tourner en Suisse, aux Pays-Bas et en France (2017 et 2018), puis aux États-Unis en 2020. La réinterprétation par Anne Azéma du *Jeu de Daniel* (spectacle créé en 2014) est désormais une production emblématique qui a tourné en Amérique du Nord (au Canada et dans le Midwest américain) à la fin de 2014 ainsi qu'en 2017, 2018 et 2020.

Avec le présent enregistrement, La Camerata de Boston renouvelle sa collaboration avec harmonia mundi.

French-born vocalist, scholar and stage director **ANNE AZÉMA** has directed both The Boston Camerata since 2008 and the French ensemble Aziman, which she founded, since 2005. Intensely engaged with the song repertoire of the Middle Ages, she is widely admired for her creative skill in building and directing complete musical productions of varied styles and periods, both for her recital programs and for larger ensemble forces in Europe and the United States.

Anne Azéma's current discography of 35 recordings as a soloist (Grand Prix du Disque, Edison Prize) includes five widely acclaimed solo CD recitals. Since assuming the directorship of The Boston Camerata, she has created a series of sixteen new productions, acclaimed by press and public alike. Ms. Azéma is in demand as a recitalist, presenting her original programs to audiences in North and South America, Europe, the Middle East and Asia. Her collaboration with the Tero Saarinen Dance Company around early American songs has been praised on three continents. Her 2007 music theater creation (*The Night's Tale - Le Tournoi de Chauvency*), is in continued demand and is slated to tour in the US in 2020. The year 2017 marked the creation of a commissioned program in coordination with an international exhibit project of late Medieval artifacts (Art Gallery Ontario, Toronto, The Metropolitan Museum, New York and the Rijksmuseum, Amsterdam) culminating with a CD issued in 2019 (NAXOS). In November 2014, she edited, directed and staged *The Play of Daniel* to critical and public acclaim; the production was successfully reprised in 2017 and 2018 and again in 2020.

Among her teaching activities are master classes, seminars, and residencies at conservatories and universities here and abroad. In 2011, she was named Chevalier des Arts et des Lettres by the French Government. Ms. Azéma was the Robert M. Trotter Distinguished Visiting Professor at the University of Oregon, Eugene in 2012 and 2020. She has been invited to lecture at New York University, Harvard University, the Massachusetts Institute of Technology, Brandeis and Boston University, and is currently a faculty member at the Longy School of Music of Bard College. Her second film appearance in received two prizes at the Montréal FIFA (2014). She has taught at the Fondazione Cini, Venice (2015); the Fondazione Benetton, Treviso (2016); the Schola Cantorum, Basel (2015). In 2017, she was presented with the Distinguished Artist Award of the Saint Botolph Foundation, Boston.

Anne Azéma's first collaboration with harmonia mundi grew from two programs of early American music commissioned in 2018 by the Philharmonie de Paris.

**THE BOSTON CAMERATA** occupies a unique place in the densely populated universe of European and American early music ensembles. Camerata's distinguished rank stems partly from its longevity: founded in 1954, when the field of endeavor was in its infancy, as an adjunct to the Boston Museum of Fine Arts' musical instruments collection, Camerata is now one of the longest-lived groups to be functioning, and vigorously so, up to the present day.

Its numerous distinctions include the American Critics' Circle Award, grants from the National Endowment for the Arts, residencies at the Massachusetts Institute of Technology and the University of Tennessee, and the Grand Prix du Disque. The Boston Camerata has achieved its eminence in large part because of its willingness to approach, with consistent success, many kinds of historical repertoires from many centuries, from the early Middle Ages to the nineteenth century, and from many places and cultures, stretching from the Middle East to early New England, with numerous intermediate stops in Renaissance and Baroque Europe and Latin America. Directed from 1969 to 2009 by Joel Cohen, and from 2009 to the present day by Anne Azéma, the Boston Camerata has continued to create, over more than a half-century of activity, a very large number of concert and recorded productions. These typically combine scholarship, much of it original, with high performance standards maintained by a distinguished roster. Camerata's productions regularly combine dramatic flair with a certain humane, overarching perspective on the role music has played in (wo)mankind's search for meaning and fulfillment.

The ensemble has appeared in concert at the Théâtre de la Ville, Paris (2015), the Alcântara Festival in Brazil (2016), The Metropolitan Museum The Cloisters (2017), Rockefeller Chapel Chicago (2018), and La Philharmonie de Paris (2018). Anne Azéma's innovative staged productions include *The Night's Tale*, narrating a medieval tournament in France, was first presented in France and Luxembourg (2007), then performed in Boston to great acclaim (2016) with further touring in 2017 and 2018 (Switzerland, Holland, France), and in the US in 2020. Azéma's reimagining of the *Play of Daniel* (premiered in 2014) is by now an integral part of the Camerata's public face to the world. Further tours took place in North America (Canada and the US Midwest) – in late 2014, continuing in 2017, 2018, 2020.

This recording, *Free America! Songs of Revolt and Rebellion* renews a collaboration of the ensemble with Harmonia Mundi.

**LA FERME DE VILLEFAVARD EN LIMOUSIN** : un lieu d'enregistrement hors du commun, une acoustique exceptionnelle. La Ferme de Villefavard se situe au milieu de la magnifique campagne limousine, loin de la ville et de ses tourmentes. Les conditions privilégiées de quiétude et de sérénité qu'offre la Ferme permettent aux artistes de mener au mieux leurs projets artistiques et discographiques. Un cadre idéal pour la concentration, l'immersion dans le travail et la créativité... L'architecte Gilles Ebersolt a conçu la rénovation de l'ancienne grange à blé ; son acoustique exceptionnelle est due à l'acousticien de renommée internationale Albert Yaying Xu, auquel on doit notamment la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Pékin, La Grange au Lac à Évian ou la nouvelle Philharmonie du Luxembourg. La Ferme de Villefavard en Limousin est aidée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Haute-Vienne et la Communauté de Communes du Haut Limousin en Marche.

**LA FERME DE VILLEFAVARD IN FRANCE'S LIMOUSIN** region is a superb recording venue endowed with outstanding acoustics. It is located in the magnificent Limousin countryside, far from the hustle and bustle of the city. This unique, serene environment offers musicians the peace of mind necessary for their artistic and recording projects in the best environment imaginable, which provides an ideal setting for deep concentration, total immersion in work and creative activity. The building, a converted granary originally built at beginning of the last century, was renovated by the architect Gilles Ebersolt, and owes its exceptional acoustics to Albert Yaying Xu, an acoustician of international renown whose most noteworthy projects include the Cité de la Musique in Paris, the Beijing Opera, La Grange au Lac in Évian and the forthcoming Philharmonic Hall in Luxembourg. La Ferme de Villefavard is supported by the Ministry of Culture / DRAC of Limousin as well as the Regional Council of Nouvelle-Aquitaine, the Department of Haute-Vienne and the Community of commune of Haut Limousin en Marche.

Our Warmest Thanks to:  
Joel Cohen, Directeur Emeritus, The Boston Camerata,  
for his invaluable help concerning this program,  
Annick Lapôte  
The Sabbathday Lake Shaker Community  
The Portsmouth Athenaeum  
The Harvard Musical Association and Lee Eiseman  
The American Cathedral, Paris  
La Philharmonie de Paris  
Francis Morris (instrument loan)  
DHM/SONY for permission to record Joel Frederiksen  
Sarah MacConduibh, Paul Joseph, Andrea Wirth  
and the Middlesex County Volunteers Fifes & Drums



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2019  
Enregistrement : Septembre 2018, La Ferme de Villefavard en Limousin, France  
Réalisation : Alban Moraud Audio  
Direction artistique et prise de son : Alban Moraud assisté d'Alexandra Évrard  
Montage : Aude Besnard  
Mastering : Alexandra Evrard  
Productrice exécutive / Executive Producer : Annick Lapôte, The Boston Camerata  
Direction / Managers : Karen Burciaga & Vicki Bochicchio, The Boston Camerata  
Directeur administratif / Business Manager : Peter Smith, The Boston Camerata  
Couverture : *Goddess of Liberty weather vane*, 1860-80  
Possibly by William G. Henis Museum of Fine Arts, Boston,  
gift of Jean S. and Frederic A. Sharf  
© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions  
Maquette : Atelier harmonia mundi

[harmoniamundi.com](http://harmoniamundi.com)

HMM 902628